



Rome, le 1^{er} mai 2022

125e de la Fondation de la Congrégation

Aux TT. RR. Supérieurs
des Circonscriptions Rogationnistes
et Aux Communautés Rogationnistes

Très chers Confrères,

cette année marque le 125e anniversaire de l'érection ou approbation diocésaine de la Congrégation, par l'Archevêque de Messine, Mgr Angelo Paino, avec le décret du 6 août 1926, avec effet rétroactif à 1897 (16 mai), l'année de sa fondation.

La première page du Bulletin de juillet-août 1926 donne l'annonce de l'événement avec le titre en grosses lettres "Deo gratias! Deo gratias! Deo gratias!". Et la raison d'une telle exultation était immédiatement expliquée.

"Deo gratias! Le rêve caressé depuis de nombreuses années est maintenant devenu réalité! Le but lumineux, l'idéal brillant, qui formait la sainte passion de beaucoup et beaucoup de cœurs, a été atteint aujourd'hui! Les prières et les vœux, qui montaient continuellement au Ciel, ont été exaucés aujourd'hui! Deo gratias!".

Dans les pages suivantes était rapporté le décret, en latin, d'érection de la Congrégation des Rogationnistes du Cœur de Jésus; immédiatement suivait le décret en latin pour l'érection des Filles du Divin Zèle et, encore de suite, les deux décrets en italien. Nous voulons lire cette page importante de notre histoire qui nous rappelle les racines authentiques:

"Nous Angelo Paino... À tous ceux qui liront ces lettres, santé et bénédiction dans le Seigneur. Parmi les principaux devoirs de Notre Office Pastoral, il y a certainement celui de favoriser de toutes nos forces ce qui tend au bien des âmes. Ayant donc le clair Rev. D. Hannibal M. Di Francia humblement supplié de soumettre à examen les statuts de la Congrégation qui a pour titre les Rogationnistes du Cœur de Jésus et, si rien ne s'y oppose, de les approuver de Notre Autorité Ordinaire, nous avons délibéré très volontiers de nous conformer à ses désirs. Il nous a semblé que les Constitutions, rédigées par le Fondateur lui-même, prêtent les moyens propres à atteindre le but de l'Institut, qui tend à acquérir sa propre perfection, et à procurer le salut des autres, notamment par les œuvres suivantes: catéchiser les enfants pauvres et rudes; aider les nécessiteux paternellement et religieusement; offrir l'hospitalité et tous les soins aux orphelins. Ce qui Nous plaît alors suprêmement, c'est que dans la détresse des temps présents, les congrégés Rogationnistes, pour leur propre institution, dont elles tirent leur nom, implorent assidûment le Dieu très miséricordieux d'envoyer des Ouvriers à la moisson.

"Donc, selon le Can. 492 C.J.C. et conformément à l'Instruction de la S. Congrégation des Religieux, émise le 30 novembre 1922, avec la licence préalable accordée par la même S. Congrégation le 30 juillet 1926, avec Notre Autorité Ordinaire, nous approuvons et confirmons les Constitutions de la Congrégation susmentionnée des Rogationnistes du Cœur de Jésus, et la Congrégation elle-même, en vertu de ces lettres, nous érigeons et déclarons canoniquement érigée en personne morale ecclésiastique,

entièrement soumise à Nous selon la norme du droit, avec tous les droits et facultés dont, selon les canons, ces personnes utilisent et jouissent habituellement et avec rétraction, quant aux effets, à l'année de fondation 1897. Nous exhortons fortement les congrégés Rogationnistes à observer avec constance et fidélité la règle qui leur est donnée et à l'aimer avec une grande affection, en brillant en tout par pitié, discipline et charité.

"Messine du palais Archiépiscopale, avec notre sceau et la signature de notre Chancelier, l'an du Seigneur mil neuf cent vingt-six, le 6 août, fête de la transfiguration de Notre-Seigneur Jésus-Christ. + Angelo Paino Archevêque et Archimandrite de Messine".

Une note que nous trouvons dans le Bulletin de janvier-février 1936 nous dit quelle était la consistance de la Congrégation lorsqu'elle fut approuvée:

"Au 1^{er} juin 1927, transit du vénéré Fondateur, les Rogationnistes étaient au nombre de 31, répartis comme suit: Prêtres 4; étudiants 16, coadjuteurs 11. Le tableau était à peu près le même le 6 août 1926, date de l'approbation diocésaine de la Congrégation: prêtres 5, étudiants 14, coadjuteurs 10. Total 29".

Avec le décret d'érection, notre Famille Religieuse a été approuvée à un moment concret où, bien que pas encore particulièrement développée, elle présentait des garanties de croissance, compte tenu également du grand nombre d'étudiants religieux. En même temps, le décret, avec force rétroactive, entendait reconnaître le chemin parcouru par la Congrégation dès ses débuts, comme date de fondation, le 16 mai 1897.

Aujourd'hui, nous voulons revenir à ce début dans la conscience qu'appartient à nous tous, comme le germe à partir duquel nous nous sommes développés, la source à partir de laquelle nous sommes nés ou les racines qui ont été placées à la base de notre croissance.

Le Père Tusino, parlant des débuts de la Communauté masculine,¹ rappelle la proposition faite à l'Évêque de Messine, le 25 novembre 1887, d'établir dans le Quartier Avignone une Communauté de prêtres qui se consacrerait aux missions populaires dans les villages, une proposition qui n'a pas eu de suite. Il ajoute que dans les années suivantes, des jeunes qui montraient des signes de vocation sacerdotale, demandèrent à l'Évêque l'autorisation de porter la soutane, d'entreprendre le chemin sacerdotal en vivant comme hôtes du Chanoine Di Francia dans le Quartier Avignone.

Tout d'abord le jeune Antonino Catanese est entré le 2 juillet 1889; l'année suivante, le professeur Francesco Bonarrigo et trois autres jeunes aspirants entrèrent, dont l'un, Giuseppe Montalto, neveu du Père Hannibal. Le groupe, installé dans un département à part du Quartier Avignone et bien accompagné, s'agrandit d'année en année. Dans une note qui rapporte les charges de chacun, pour l'année 1895-96, onze noms apparaissent, mais trois autres noms se retrouvent dans d'autres notes. Au départ, les jeunes avaient une école interne, plus tard ils fréquentèrent le séminaire formant un groupe distinct, même séparé des autres clercs externes.

La communauté des Clercs ne constituait pas le début d'une Congrégation religieuse, car les jeunes étaient simplement projetés vers le Sacerdoce, mais en même temps, à l'école du Père Hannibal, ils se nourrissaient d'une spiritualité spécifique, acquéraient le sens d'appartenance à la Pieuse Œuvre de Bienfaisance et consacrée, dans la mesure où les études ecclésiastiques le permettaient, même à l'éducation et à l'instruction des orphelins.²

¹ Cf. TUSINO T., *Padre Annibale M. Di Francia, Memorie Biografiche*, Parte II, Ed. Rogate, Roma 1996, p. 166 ss.

² Cf. *Ibid.*, p. 173.

En 1897 - comme nous le dit le P. Santoro³ - le P. Mauro Placido, un Père Bénédictin de Montecassino, demanda l'hospitalité dans le Quartier Avignone, y fut accueilli et y séjourna environ six mois. Il était allé à Messine peut-être pour tenter la reconstruction d'une communauté bénédictine dans l'ancien Monastère de la Madeleine, qui se dressait à peu de distance. Durant son séjour, il s'est bien inséré dans la Pieuse Œuvre, apportant une aide valable au Père Hannibal. Il identifia, parmi les jeunes admis dans le Quartier Avignone, certains qui n'étaient pas clercs mais qui se montraient pieux et dévoués au service de la charité. Peut-être pensait-il qu'ils pourraient être la graine pour le rétablissement du monastère. Le fait est qu'il demanda et obtint du Père Hannibal de leur imposer l'habit religieux et de les considérer comme des novices. Le P. Santoro précise qu'il s'agissait d'une robe de style bénédictine, serrée aux hanches par une ceinture de cuir, avec une cape, également noire, avec une petite capuche. Ils portaient, cousu sur la soutane, l'emblème qui les distingue: un cœur imprimé sur toile avec l'inscription "*Rogate ergo Dominum messis ut mittat operarios in messem suam*". Les trois jeunes gens prirent également un nom religieux, selon l'usage monastique: Placido Romeo s'appelait Fra Placido, Francesco Di Gregorio s'appelait Fra Benedetto, Carmelo Calabrò s'appelait Fra Giuseppe.⁴ C'était le 16 mai 1897.⁵

P. Vitale, dans la biographie du Père Hannibal, publiée en 1939, nous dit que "de ces trois, après environ 40 années, un seul est resté parmi nous: le Frère Placido Romeo, Rogationniste Coadjuteur, fidèle à sa vocation",⁶ décédé à Oria le 26 février 1940.

Le chemin ouvert par les trois jeunes présentait diverses inconnues et quelque certitude: celle de se donner au Seigneur et au service des petits et des pauvres et, en plus, de porter le *Rogate* dans le cœur.

Le Père Hannibal "pensa donc aux clercs congrégés et leur proposa en 1898 un probandat et pour eux rédigea un règlement spécial, dans l'espoir d'instituer plus tard le noviciat avec la profession religieuse régulière".⁷

Il y prescrit: "Puisque la petite Congrégation milite, comme toute la Pieuse Œuvre, sous la bannière de la devise sacrée évangélique: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, ainsi les Congrégés ajouteront aux trois vœux le quatrième de la prière quotidienne pour obtenir de bons ouvriers à la Sainte Église". En outre, à propos des ordres sacrés, il ajoute: "Aucun congrégé, comme il est dit au début, ne prétendra monter aux Ordres Sacrés, bien que, pensant que Dieu l'appelle, il peut abriter une humble et sainte désir parfaitement placé entre les mains de l'obéissance".⁸

Dans ce cheminement de discernement, nous constatons que l'année suivante, le 11 octobre 1900, le Père Hannibal trace quelques *Notes pour le Règlement de la Congrégation Rogandine*, dans lesquelles il déclare, tout d'abord, que le but est de "Recueillir auprès de la Très Sainte Bouche de Jésus-Christ le Mandat de son Divin Cœur: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*. L'exécuter. Le propager *ad maiorem consolationem cordis Iesu*".⁹

Du P. Tusino, nous apprenons qu'en la fête du *Patronage de Saint Joseph*, qui eut lieu le troisième dimanche après Pâques, le 23 avril 1899, les Frères Placido Romeo et Benedetto Maria, firent un vœu annuel de chasteté et d'obéissance au *Rogate*, c'est-à-dire

³ Cf. P. SANTORO D. S., *Breve Profilo Storico della Congregazione dei Rogazionisti*, Roma 1985, p. 20.

⁴ Cf. TUSINO T., *Padre Annibale M. Di Francia, Memorie Biografiche*, Parte II, Ed. Rogate, Roma 1996, p. 395.

⁵ Cf. *Positio super virtutibus*, vol. II, Cronologia, p. 1305.

⁶ VITALE F., *Il Canonico Annibale Maria Di Francia - Nella vita e nelle opere*, Messina 1939, p. 254.

⁷ TUSINO T., *Padre Annibale M. Di Francia, Memorie Biografiche*, Parte III, Ed. Rogate, Roma 1998, p. 31.

⁸ Cf. DI FRANCIA, A., *Scritti*, vol. V, Ed. Rogate, Roma 2009, p. 244.

⁹ *Ibid.*, p. 247.

prier chaque jour pour que le Seigneur Dieu daigne envoyer les bons ouvriers à la Sainte Église.¹⁰

L'année suivante, le 6 mai 1900, troisième dimanche après Pâques, alors fête du *Patronage de Saint-Joseph*, les dix premiers religieux font leur profession *ad annum*. En réalité c'était une profession réduite, en effet ils s'engageaient avec une promesse de pauvreté et d'obéissance et avec un vœu de chasteté et d'obéissance au *Rogate*. Le 11 mai suivant, ils en font part à Monseigneur D'Arrigo, implorant sa bénédiction pastorale. Voici les noms: Père Hannibal et les Pères Bonarrigo et Catanese; D'Agostino, sous-diacre, Micalizzi, clerc; les Frères Coadjuteurs Placido, Benedetto et Giuseppe Antonio; et deux jeunes clercs complétaient le nombre de dix, Russello Salvatore et Schepis Nicolò.

Ils se déclarent: Fils et serviteurs très humbles et très obéissants les *Clercs Réguliers Oblats du Cœur de Jésus*.¹¹ L'année suivante, le 14 septembre 1901, ils prennent le nom de *Rogationnistes*, officiellement approuvé.

On voit qu'à cette occasion les Frères Coadjuteurs, qui avaient entrepris le chemin de la vie religieuse le 16 mai 1897, orienté vers le service des enfants et des pauvres, et les Clercs, avec le Père Hannibal et les Pères Bonarrigo et Catanese, se retrouvent ensemble. Ils ont fait des vœux privés, sur lesquels ils ont demandé la bénédiction et l'approbation de l'Évêque. C'est un pas important vers l'organisation d'un processus de formation commençant par un noviciat régulier.

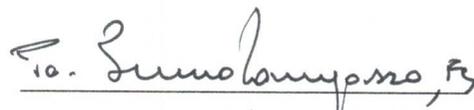
Dans le *Mémorial des Bénéfices Divins*, le Père Hannibal rappelle, avec simplicité en quelques mots, la naissance de la Congrégation masculine: "En cette année (1900) au mois de mai, le jour du Patronage de Saint Joseph, la petite Congrégation religieuse masculine a été créée, avec le prononcé de deux vœux et deux promesses *inter solennia*, et avec dix membres; puis après quelques jours la petite Congrégation s'est présentée à Son Excellence Monseigneur l'Archevêque et a reçu la bénédiction et l'approbation. Un discours spécial a été lu et prononcé à Monseigneur. *Laus Deo!*".

Le Père Hannibal a choisi la fête du Patronage de Saint Joseph comme jour de profession religieuse. Paul VI en 1964 consacra ce dimanche du Bon Pasteur comme Journée Mondiale de Prière pour les Vocations.

Le parcours initial de notre Congrégation n'a pas été facile. Le Père Hannibal a reconnu tout cela dans la vie de la Pieuse Œuvre: "Avec la venue de Jésus au Saint-Sacrement, la Pieuse Œuvre, en la personne de ses premiers membres, est apparue enfant, ou plutôt une petite caravane a surgi pour commencer un pèlerinage très rude, mais toujours réconforté par la véritable arche d'alliance qui ne contient pas la manne symbolique, mais le vrai Pain vivant descendu du Ciel, Jésus en Sacrement".¹²

Cet anniversaire nous pousse à louer et à bénir les Divins Supérieurs pour le grand don de notre Famille Religieuse, à invoquer la Miséricorde Divine pour notre manque de fidélité et à implorer de nouvelles grâces et bénédictions, en répétant une fois de plus "Deo gratias! Deo gratias! Deo gratias!".

Avec ce souhait, je vous salue avec affection dans le Seigneur.


Père Bruno Rampazzo, R.C.J.
Sup. Gén.

¹⁰ Cf. TUSINO T., *Padre Annibale M. Di Francia, Memorie Biografiche*, Parte III, Ed. Rogate, Roma 1998, p. 32.

¹¹ Cf. DI FRANCIA, A., *Scritti*, Vol. VII, Ed. Rogate, Roma 2016, p. 479.

¹² DI FRANCIA, A., *Scritti*, vol. VI, Ed. Rogate, Roma 2010, p. 390.